

## « Paix sur la terre... » (?)

**A**u cœur de la nuit de Noël, il y a surtout ce message on ne peut plus pertinent : « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.* » On peut se poser quelques questions sur ce message de paix, alors que bien des événements nous offrent tout le contraire. Dans le contexte de l'époque, il existe la même pertinence. Si la "Pax romana" semble régner sur l'empire d'Auguste, elle se trouve marquée par le fait que des troupes romaines occupent le pays où naît Jésus. Comment un nouveau-né peut-il être un signe de paix dans de telles conditions ? Pour qui peut-il être signe de paix ? Et si la paix était présente dans le visage de ce petit enfant, quasi anonyme, qui naît dans une situation précaire ? Et si la paix était aussi fragile que ce nouveau-né démuné ? Et si cela nous invitait à devenir des « *artisans de paix* » ? Qu'est-ce qui fait que des bergers en train de garder leurs troupeaux dans la campagne se mettent en route vers « *la ville de David* » pour y contempler un bébé ? Comment se fait-il qu'ils trouvent l'audace de « *raconter* » ce qu'ils ont vu ? Qu'est-ce qui leur permet de repartir en glorifiant et louant Dieu ? Qu'y a-t-il de si extraordinaire dans tout ceci ?

Peut-être sommes-nous devenus frileux et désabusés, surtout dans un monde et une époque plus marqués par l'incertitude, des changements ou des bouleversements de toute sorte qui finiraient par nous faire penser que nous sommes revenus de tout. Comment la paix peut encore être possible quand la haine envahit de nombreux cœurs, quand la soif de puissance détruit tout sur son passage, jusque et y compris dans le respect de la dignité de chaque être humain ? Comment peut-on commettre autant de crimes qui demeurent impunis, qui paralysent même ceux et celles qui souhaitent que la justice soit rendue ? Comment la vie humaine a-t-elle si peu de valeur aux yeux de certains, au point de se permettre les pires exactions ? Il y a de multiples interrogations qui se font jour dans cette

nuit de Noël, où la joie devrait être première à l'annonce d'« *une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple* ». Il est incroyable que Dieu, qu'on imagine très grand, très haut, tout puissant, se présente sous l'aspect modeste, presque misérable d'un tout petit enfant fragile, à la merci de n'importe quelle violence. Ceci devrait nous rappeler cet extraordinaire "acte de foi" que le Seigneur pose sur nous, sur toute notre humanité, à la fois si riche et si pauvre. Pourquoi nous fait-il confiance à ce point ?

Il faut peut-être entrer dans les réjouissances promises par le prophète Isaïe : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse...* » Dans notre monde tourmenté, nous sommes porteurs de cette joie et de cette allégresse. Il nous faut découvrir le véritable visage de cet enfant nouveau-né : « *son nom est proclamé : "Conseiller-merveilleux, Dieu-fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix"*. » Oui, comme le dit le prophète, « *il fera cela, l'amour jaloux du Seigneur de l'univers !* » Même s'il nous arrive d'en douter, il nous associe à son œuvre, il nous invite à construire cette paix si fragile jour après jour, à la mesure de nos faibles moyens. Avant de devenir une réalité, la Paix doit être un rêve, une ligne d'horizon, un espoir si ténu soit-il qui devienne cependant déjà une réalité. Plus que jamais, cette Paix est une urgence, elle est le signe de la Présence du Seigneur au milieu de son peuple, au milieu d'une humanité désunie et déchirée (cf. Préface de la prière eucharistique pour la réconciliation n° 2). Si nous-mêmes, disciples de Jésus, sommes incapables de nourrir ce rêve et de lui donner un peu de consistance, qui le fera, à part nous ? Plus que jamais, nous devons demander ce don de la Paix, la Paix entre les peuples et les nations, mais aussi la Paix pour nous et entre nous. C'est une urgence vitale qui nous est rappelée au beau milieu de cette fête de la Nativité du Seigneur. C'est lui-même qui nous offre cette chance dans le visage d'un nouveau-né innocent qui s'en remet entre nos mains, parce qu'il nous fait confiance pour réaliser de grands projets avec lui et en son nom.